

Excusés :

(Mr le député 2ème circonscription, Romain Daubié

Président du conseil départemental Jean Deguerry)

Madame la Conseillère départementale,

Monsieur le Conseiller départemental et Président de la CCDSV,

Monsieur le Vice-Président du Conseil départemental pour les anciens combattants,

Monsieur Dominique GUILLOT,

Mesdames et Messieurs les Maires, Adjointes et Élus municipaux,

Saluer la présence de l'ancien président de la CCDSV Mr GRISON,

Madame la Directrice de l'Office National des Combattants et Victimes de Guerre,

Madame Florence GHERARDI,

Monsieur le Président de l'Union Nationale des Combattants,

Monsieur le Vice-Président de l'Ordre National du Mérite,

Monsieur le Président des Médailleurs Militaires de l'Ain,

Le Général Hubert BONNET, Président de l'Association des Combattants et Gardiens de la Mémoire de Reyrieux – Trévoux – Saint-Didier,

Je salue également la délégation des officiers de réserve du service d'état-major de Paris, conduite par le Colonel Bernard BON,

Monsieur le Président de l'Association « Journée départementale de la Résistance »,
Monsieur Pascal CHARRET,

Monsieur le Président de l'Association des Rescapés de Montluc, Monsieur Bruno Permezel

Auquel j'associe Messieurs Claude Sommer, Roger Barranco et Micha Roumiantzeff,

Messieurs les représentants de l'Association des Amis de Jean Moulin, Messieurs Treillard et Mathieu,

Madame SOURIAC, Principale du Collège Jean Moulin de St Didier,

Monsieur PICHOT, Directeur du groupe scolaire de St Didier

Monsieur LE GOUIC, responsable de la Classe Défense du Collège du Renon de Vonnas,

Messieurs les porte-drapeaux, toujours présents fidèlement parmi nous,

Mesdames et Messieurs les représentants des forces civiles et militaires,

Mesdames et Messieurs les Présidents des associations locales,

Madame la Présidente de l'Office de Tourisme,

Mesdames, Messieurs,

Chers Habitants,

Chers Amis,

"Et bien entendu, mes remerciements personnels, ainsi que nos pensées les plus sincères, vont à vous, chers membres des familles des victimes, dont la présence aujourd'hui honore profondément cette cérémonie."

Il y a des lieux où le silence parle plus fort que les mots : Roussille en fait partie.

Il y a des dates qui ne s'effacent jamais : Le 16 juin en est une.

Le 16 juin 1944, trente hommes ont été abattus ici même.

Leurs noms, nous les connaissons.

Nous pensons d'abord à vous, les familles des victimes. Votre présence fidèle chaque année est une leçon de courage et de dignité. Grâce à vous, cette mémoire ne s'efface pas. Elle reste vivante, ancrée dans notre paysage, dans nos gestes, dans le silence respectueux que nous gardons ensemble.

« Mais ce que nous honorons aujourd'hui, ce n'est pas seulement la place qu'ils occupent dans l'Histoire – c'est la grandeur de leur âme, la force de leur engagement, le poids de leur sacrifice, leur courage »

Ce ne sont pas que des portraits : ce sont vos grands-pères, vos pères, vos frères, vos oncles. Ce sont ceux qui vous ont été arrachés et que vous ramenez avec vous, chaque année, par votre présence.

Grâce à vous, ils continuent de marcher parmi nous.

La commune de Saint-Didier-de-Formans ne les a jamais oubliés.

Elle les a faits siens. Ils vivent dans notre mémoire collective, mais aussi dans les récits que l'on transmet, dans les mots que l'on choisit, dans le silence que l'on garde.

Saint-Didier-de-Formans n'a pas oublié. Les générations se sont succédé, mais le souvenir est resté. Chaque habitant, jeune ou ancien, connaît l'histoire de Roussille. Elle est racontée dans les familles, transmise dans les écoles, honorée lors des cérémonies depuis 1945.

Ce lieu, cette prairie, paisible derrière moi.....est devenue une conscience.

Et cette conscience a été portée, des décennies durant, par des voix, des visages, des témoins.

Il y a un mois, l'une de ces voix s'est tue : celle de Daniel Bloch, fils de Marc Bloch, l'un des fusillés de Roussille. Daniel n'était pas seulement l'héritier d'un nom célèbre. Il était

le gardien d'une mémoire, qui portait l'histoire de son père.....non comme un fardeau, mais comme une lumière.

Son décès nous touche profondément. En lui, c'est une génération qui s'efface peu à peu. Celle qui savait encore les regards, les silences, les absences. Celle qui racontait non pour glorifier, mais pour transmettre. Aujourd'hui, ce flambeau, il nous revient.

À nous, collectivement, de le porter.

Se souvenir, c'est refuser l'indifférence. C'est faire mentir l'oubli.

Car la mémoire véritable ne se limite pas à la commémoration.

Elle est un devoir. Une vigilance.

*Un engagement moral envers celles et ceux qui, en ses heures sombres, ont porté plus haut que tout, l'honneur, la liberté, la justice. Se souvenir, c'est faire vivre cette exigence dans chacun de nos actes. C'est inscrire, dans le silence des pierres et le recueillement des cœurs, une promesse faite aux disparus : **celle de ne jamais trahir leur sacrifice.***

Alors, oui, nous venons ici pour dire que ces hommes ne sont pas morts pour rien. Que leur geste, leur engagement, continue de nous parler. Qu'il éclaire nos valeurs, inspire nos choix, alimente notre quête de justice et de liberté.

Merci, Merci à vous, les familles, de ne jamais avoir renoncé.

Merci à toutes celles et ceux qui œuvrent pour que ce moment d'hommage soit, chaque année, à la hauteur de leur mémoire.

En ces temps parfois troublés, où les repères semblent vaciller, il est plus qu'essentiel de se souvenir. De transmettre à nos enfants l'histoire de ces hommes qui ont choisi le courage, au péril de leur vie.

Nous leur devons le silence, la reconnaissance, et l'engagement de continuer à vivre en citoyens libres et responsables. Ce moment de recueillement est un hommage sincère, que nous devons à celles et ceux qui ont tout donné pour que nous soyons ici, en paix.

- *À la mémoire des fusillés de Roussille.*
- *Que leur souvenir continue de nous guider, comme une voix qui traverse le temps et unit les générations.*
- *Qu'ils reposent en paix.*
- *Et que nous n'oublions jamais !*

Vive la Paix : ce bien précieux que nous devons chérir et protéger chaque jour.

Vive la République : garante de nos libertés, de notre égalité, de notre fraternité.

Et Vive la France : forte de son histoire et fière de ses valeurs !